

TRANSPORT ET NUTRITION : QUELQUES PRÉCAUTIONS...



Qui dit transport dit stress! Stress pour le propriétaire du cheval mais, surtout, stress pour cet animal naturellement claustrophobe, dont la survie est basée sur la fuite. Voyons ce qu'il est possible de faire au chapitre de la nutrition pour assurer à votre cheval un voyage sans heurt et une récupération rapide une fois arrivé à bon port....

Peu importe la raison pour laquelle votre cheval doit voyager, plusieurs facteurs, durant le transport, peuvent être sources de stress pour l'animal et ainsi affecter sa santé : le confinement, l'obscurité, la ventilation réduite, les vibrations continues, le bruit environnant, etc.

La façon de nourrir et abreuver votre cheval avant, pendant et après le transport peut également avoir une influence sur son bien-être, son niveau de stress et son temps de récupération. Le transport des chevaux étant souvent inévitable, il est important de savoir que tout voyage affecte la consommation normale d'aliments et d'eau.

BESOINS EN EAU ET SUDATION

- L'un des risques majeurs durant tout transport est la déshydratation du cheval. Il est en effet difficile d'assurer à l'animal, durant le voyage, une consommation suffisante d'eau, et ce pour plusieurs raisons. Tout d'abord, vous aurez certainement remarqué que la plupart des chevaux sont réticents à boire lors des arrêts, soit parce que l'eau proposée est différente de celle qu'ils ont l'habitude de consommer à la maison, soit tout simplement à cause du mal-être et de la nervosité provoqués par les nombreuses sources de stress associées au transport. Les recherches ont d'ailleurs démontré que même si de l'eau est proposée régulièrement au cheval durant le voyage, la consommation d'eau est très faible, sinon inexistante.
- Cette faible consommation d'eau associée à la perte d'eau par sudation durant le voyage augmente le risque de déshydratation, encore plus par temps chaud et humide, la sudation étant alors plus abondante. Une étude japonaise a d'ailleurs démontré une perte de poids de 11 à 18 kg pour un cheval de 454 kg suite à un transport de 2 heures et 30 minutes, résultat de la sudation durant le transport. La recherche démontre aussi qu'exposé à des conditions climatiques fraîches, le cheval peut malgré tout perdre jusqu'à 0.5% de son poids corporel à chaque heure; les transports prolongés sont donc particulièrement exigeants pour le cheval.
- Qui plus est, le fait de servir du foin au cheval durant de longs voyages augmente également ses besoins en eau due à la capacité importante de rétention en eau de la fibre qui se trouve dans le gros intestin. Si sa consommation d'eau est insuffisante, le cheval devient donc plus susceptible aux coliques par impaction. À ce sujet, plusieurs hommes et femmes à chevaux préconisent l'utilisation d'huile minérale avant le départ, une bonne idée pour améliorer le transit de la fibre dans le tube digestif.
- Pour réduire les risques de déshydratation durant le transport, il est important de servir à son cheval une bonne dose de sel pas moins de douze heures avant de quitter. Le sel incitera votre cheval à boire davantage à l'écurie, ce qui lui permettra de se faire une

bonne réserve en eau en prévision des heures de transport à venir. Durant le voyage, il est important d'arrêter aux quatre heures afin de proposer une chaudière d'eau à l'animal, même si on soupçonne fortement qu'il y trempera à peine le bout des lèvres; vaut toujours mieux lui laisser la chance de boire... sait-on jamais! Malheureusement, soulignons qu'en général, la plupart des chevaux ne commencent à boire de l'eau qu'après 12 heures de transport. Qu'à cela ne tienne, arrêter aux quatre heures vous permettra de vérifier l'état du cheval et de la remorque et de faire des ajustements si nécessaire, par exemple aux fenêtres, au filet à foin, à la couverture, etc.

- Si votre cheval est particulièrement difficile à faire boire, lui proposer, durant le voyage, l'eau à laquelle il est habitué à l'écurie. Il s'agit de ne pas oublier d'en prendre une quantité suffisante avant de partir. Si apporter des réserves d'eau de l'écurie n'est pas possible, par exemple lors de plus longs séjours, on peut toujours, quelques jours avant le départ, ajouter des saveurs, par exemple du jus de pomme, à l'eau habituelle du cheval afin qu'il y prenne goût. Ainsi, durant le transport ou à destination, lorsque l'eau qu'on lui proposera aura une odeur et un goût différents de celle qu'il a l'habitude de consommer à la maison, il suffira d'ajouter à cette dernière un peu de jus de pommes et le cheval n'y verra que du feu... du moins on l'espère! Une chose est certaine, à l'arrivée, il est important d'offrir rapidement de l'eau tempérée au cheval afin qu'il commence à combattre la déshydratation. Une fois encore, un apport en sel ou en électrolytes commerciaux favorisera la consommation d'eau recherchée.

FOIN ET MOULÉE : OUI OU NON?

- Même si servir de la fibre au cheval augmente ses besoins en eau – des besoins déjà difficiles à combler lors du transport – le jeûne n'est pas recommandé, sauf lors d'un très court voyage (2 heures et moins). En effet, de longues périodes sans manger durant le voyage augmenteront le problème de perte de poids et rendront plus longue la récupération du cheval après le transport. De toute façon, un estomac vide chez le cheval n'est jamais recommandé, ce dernier étant extrêmement sensible au développement d'irritations et ulcères gastriques.
- Malgré l'apparente immobilité du cheval durant le transport, la perte de poids le guette car ce dernier brûle de l'énergie en essayant constamment de maintenir son équilibre, ce qui entraîne une fatigue certaine. Si c'est un animal au tempérament nerveux ou à ses premières expériences de voyage, il est facile de supposer qu'il brûlera d'autant plus de calories et sera encore plus épuisé une fois arrivé à destination.
- Pour ces raisons, le foin à volonté est donc recommandé durant tout le voyage, tout en portant une attention particulière à la façon de présenter ce foin au cheval. En effet, un filet à foin attaché trop haut, dans ce qu'on appelle la zone de respiration du cheval, forcera ce dernier à inspirer de façon continue les poussières présentes dans le foin. Une bonne façon d'éviter ce problème est de ne pas attacher le filet à foin trop haut - sans encourir de risque pour le cheval - et d'immerger le foin dans l'eau une bonne dizaine de minutes avant de l'installer dans la remorque. Il est recommandé de le maintenir humide tout le long du voyage, ce qui aidera à prévenir l'apparition sournoise de troubles respiratoires.
- Maintenant, qu'en est-il des concentrés? Devrait-on en servir au cheval lorsqu'un transport est prévu ou encore, durant le voyage? Si cette moulée est à base d'amidon (grains), le repas devra être servi de 1 à 4 heures avant l'heure de départ prévue. Le

niveau de stress du cheval, la quantité de moulée servie par repas et la longueur du voyage déterminera si l'on sert le repas 1 heure ou 4 heures avant le départ. Un vieux routier qui a beaucoup voyagé ne ressent pas le même niveau de stress qu'un jeune cheval qui lui fait les gros yeux à la simple vision de la remorque! Également, un repas de 0.5 kg n'exige pas le même temps de digestion qu'un repas de 3 kg, de même qu'un voyage de 30 minutes ne provoque pas les mêmes niveaux de stress qu'un périple de 8 heures. Utilisez votre bon jugement.

- Pourquoi faut-il faire preuve de prudence au moment du transport lorsque l'on sert au cheval une moulée à base d'amidon? Tout simplement à cause du stress normal qu'il subira durant le voyage. Ce stress diminuera la circulation sanguine nécessaire à la digestibilité de l'amidon dans le petit intestin pour rediriger le sang vers les muscles du cheval qui se sent stressé et nerveux. Cette diminution de la circulation sanguine au petit intestin risque d'entraîner une fermentation de l'amidon à cet endroit, favorisant l'apparition de problèmes digestifs.
- Lorsque votre cheval consomme du foin, cette problématique ne se pose pas. En effet, la fibre du foin n'est pas digérée dans le petit intestin comme l'amidon mais bien fermentée dans le gros intestin par des milliards de bactéries et de microbes. Cette fermentation microbienne étant un processus lent et continue, la circulation sanguine au gros intestin est déjà relativement réduite et constante et ne se trouve pas affectée par l'augmentation du flux sanguin vers les muscles durant le transport.
- Pour cette même raison, si la moulée que vous servez habituellement à votre cheval est à base de fibre et contient des quantités négligeables d'amidon, tel le Simplicité Fibra, l'Équilibre Fibra Classic pour chevaux, le Simplici-T Nature pour chevaux, ou l'Équilibre Intégré-T, le problème de fermentation de l'amidon dans le petit intestin ne se pose pas, ce type de moulée se comportant dans le système digestif du cheval sensiblement comme le foin. Il est d'ailleurs possible de servir ces quatre produits durant le transport, en quantité réduite, à chaque arrêt prévu. Stopper le moteur du camion durant le repas diminuera le stress et permettra au cheval de relaxer un peu tout en mangeant. Également, détremper ces moulées complètes avant de les servir au cheval est une bonne façon de lui fournir de l'eau de façon détournée, tout en ralentissant son rythme de consommation, prévenant ainsi les risques d'obstruction de l'œsophage ou de coliques par impaction.
- Une fois arrivé à destination, il est préférable d'attendre un certain temps avant de servir au cheval sa ration de moulée habituelle si cette dernière est à base d'amidon. Les premiers jours, servir la ration habituelle de moulée de façon progressive, en plusieurs petits repas, aidera à prévenir les problèmes digestifs.
- Si la quantité de foin apportée de l'écurie est insuffisante pour la durée de séjour du cheval à sa nouvelle destination, mélanger le foin habituel avec le nouveau foin utilisé sur place est fortement recommandé pour diminuer les risques de coliques souvent associés aux changements brusques de foin.

EFFETS DU STRESS SUR LE SYSTÈME IMMUNITAIRE

- Tout stress est préjudiciable à la mise en marche du système immunitaire. Le stress du transport, particulièrement lorsque le voyage est d'une durée prolongée, affecte indéniablement les mécanismes de défense de votre cheval. Si le système immunitaire de ce dernier n'est pas déjà à son optimum, les risques qu'il développe des problèmes de

santé, notamment la fièvre du transport (maladie respiratoire), sont plus élevés. Il est donc extrêmement important de lui fournir tous les éléments indispensables au fonctionnement optimal de son système immunitaire afin que ce dernier résiste aux aléas du stress.

- La santé du système immunitaire du cheval passe avant tout par l'apport quotidien d'une ration nutritionnelle équilibrée, incluant les deux puissants antioxydants sélénium et vitamine E. Il est donc essentiel d'offrir quotidiennement à votre cheval un supplément vitaminique et minéral compensateur tel Equilizer ou Optimal, si votre cheval reçoit moins de moulée que ce que l'étiquette du produit indique de servir selon son poids corporel et son stade de vie ou niveau d'activité.
- Certains autres nutriments peuvent également être bénéfiques au cheval lorsqu'ils sont servis au bon moment par rapport à la date de voyage; c'est le cas de la vitamine C, un autre antioxydant permettant d'optimiser le système immunitaire. La supplémentation recommandée est de 0.5g à
- 5 g par jour la veille du départ, le jour du voyage et les deux jours suivant l'arrivée à destination. Les vitamines du complexe B, particulièrement la thiamine (B1), reconnue pour son effet bénéfique sur le système nerveux, pourront également être avantageuses au cheval si elles sont servies la veille du départ, le jour du voyage et le jour suivant l'arrivée. Un supplément tel le Horse Plus, riche en vitamines du complexe B et contenant de la vitamine C, peut faire le travail à raison de 60g par jour. Si le cheval transporté est un cheval de performance ou de compétition, un apport quotidien de Horse Plus est de toute façon recommandé quotidiennement tout au long de la saison de compétition ou de course.
- Enfin, les recherches ayant démontré que le niveau de stress du cheval transporté atteint son apogée après 12 heures de transport, prévoir un arrêt prolongé à ce moment devrait aider à diminuer les risques de problèmes de santé qui y sont reliés. Pour un voyage d'une douzaine d'heures, un arrêt d'au minimum 12 heures, où le cheval pourra se délier les membres, boire et manger tout en retrouvant un peu de calme, est idéalement recommandé. Si le temps ne le permet pas, un arrêt de 4 à 6 heures devrait à tout le moins être considéré.
- Le maître mot, en matière de transport, est la prévention. Néanmoins, tout voyage demeure un élément de stress majeur pour le cheval, même s'il se fait dans les meilleures conditions. En préparant bien le transport et en contrôlant le plus de paramètres possibles, entre autres en matière de nutrition, peut-être arriverez-vous à rendre le voyage de votre cheval, sinon agréable, du moins, plus tolérable...